

DESIGN@Home

TENDANCES • CRÉATIONS • DÉCO • ART DE VIVRE • HIGH-TECH • ÉVASIONS

CONFIDENCES : 5 ARCHITECTES DESIGNERS

Odile Decq / Mario Bellini / David Adjaye
Claesson Koivisto Rune / Jouin-Manku

CHAMBRES D'EXCEPTION

Lits de créateurs,
aménagements...
**Composez votre
cocon bien-être !**

RÉTROSPECTIVE

28 icônes design
d'architectes

Les codes du chic urbain

- Réinventez votre intérieur en vous inspirant des nouvelles tendances !
- Les 30 meubles et objets indispensables



PASCAL CUISINIER L'ÉLOGE DU DESIGN FRANÇAIS DES ANNÉES 50

Pascal Cuisinier est un galeriste heureux de transmettre sa passion pour ces créateurs méconnus des années 1951 à 1961. Exigeant et passionné, il nous livre son éclairage concernant l'influence de l'architecture intérieure sur l'évolution du mobilier. Rencontre. ■ Anne Swynghedauw



À Paris dans le quartier rive gauche, où se côtoient spécialistes en mobilier du début xx^e et galeristes d'art, Pascal Cuisinier expose depuis 2006 des pièces de mobilier de la génération des premiers designers français. Murs blancs et bois blond, voûtes peintes en gris rythment la perspective de cet espace pourtant exigü. L'éclairage y est doux, les caissons élèvent légèrement les œuvres afin de mieux les appréhender. Une scénographie sans faute... Architecte de formation, il est l'homme-orchestre de la galerie, à la fois commissaire d'exposition, scénographe, histo-

rien et philosophe de l'art... Présent dans la plupart des grands salons internationaux, PAD Paris et Londres, Design Miami/Basel, il n'a de cesse de vouloir transmettre les formidables innovations de cette période de l'histoire du design français. Les cycles réguliers d'expositions thématiques, « 100 sièges français 1951-1961 », « Architectural & minimaliste », « Un intérieur français », viennent enrichir son travail de collectionneur.

Vous avez décidé de montrer le travail de ces créateurs assez méconnus. Pourquoi ce choix ?

Je suis un grand défenseur de cette génération qui exprime l'ultra-modernité du design du xx^e siècle. Le mobilier, les luminaires sont conçus entre 1951 et 1961 ; c'est une période où sont nées les premières éditions en série, attachées à la fonctionnalité, à l'innovation technique et à l'élégance du dessin. Ces jeunes loups du design d'avant-garde sont sortis en 1951 de l'École des arts décoratifs, de Camondo ou des Arts appliqués ; ils ont été les acteurs du design des années

1950, 60 et 70. Ce sont des noms un peu connus pour certains, notamment Michel Mortier, Joseph-André Motte, Pierre Guariche, qui ont tous travaillé pour l'éditeur Steiner. Il y a aussi Janine Abraham et Dirk Jan Rol, René-Jean Caillette, Geneviève Dangles et Christian Defrance, André Monpoix, Pierre Paulin, Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, Alain Richard, mais aussi les principaux éditeurs de luminaires, Jacques Biny, Pierre Disderot et Robert Mathieu. Leurs premiers projets, d'abord destinés à la maison, sont produits en petite série, comme le bureau d'André Monpoix, édité par Meuble TV. Les professionnels s'intéressent à leurs créations destinées aux administrations et aux collectivités, modèles dont ils déclinent d'autres versions plus domestiques. Après la guerre, ces créateurs de mobilier, décorateurs ou architectes d'intérieur sont non seulement les élèves des décorateurs élégants, tels que Paul Dupré-Lafon ou Jacques Dumond, mais aussi ceux des fonctionnalistes de la reconstruction, René Gabriel et Marcel Gascoin. On découvre leurs créations

au Salon des Arts ménagers, où des intérieurs sont créés comme à la maison. L'ARP (Atelier des recherches plastiques) réunissant Guariche, Motte et Mortier de 1954 à 1957 permet par cette première signature collective en France de se faire connaître.

Pour la jeune clientèle de l'époque, cherchant à rompre avec l'ameublement de style de leurs parents, ils imaginent une production de série de mobilier domestique destiné au plus grand nombre mais de qualité, confortable et fonctionnelle. Placages de bois précieux posés sur des piétements en tubes métalliques laqués, fauteuils gainés de cuir aux pieds chromés, éclairages multidirectionnels, table lumineuse... Les formes simples et élégantes sont un prolongement en quelque sorte des solutions industrielles de Thonet ou des recherches de Jean Prouvé.

Quelle est la particularité des intérieurs des années 1950-60 ?

Dans les intérieurs de cette époque, présentés au Salon des Arts ménagers, le salon et la salle à manger ne sont plus des pièces



Luminaires signés Jacques Biny.

cloisonnées, mais elles tendent à fusionner. Les buffets bas, les meubles TV sont des éléments d'aménagement intérieur qui peuvent se multiplier pour optimiser le rangement. On invente la notion de modularité et de gain de place. La table de repas, les rallonges ou les dessertes roulantes se multiplient. Le lampadaire à contrepoids de Pierre Guariche a été créé dans la tendance de fond des modifications des espaces de l'habitat et de l'évolution des luminaires en rapport avec l'architecture intérieure. Le bras long du lampadaire, plus mobile, sert à orienter la lumière avant de penser à l'esthétique de l'objet ; on apporte de l'éclairage indirect et de la mobilité. Le rôle de l'architecte est donc celui de concep-

teur plus que celui de l'ensemblier ou du décorateur, à qui on faisait appel auparavant. Le cahier des charges est précis et le dessin, technique ; enfin, le modèle en série, accessible au plus grand nombre, confirme la naissance de ce métier qui annonce le style contemporain.

Quelle place donnez-vous à ces créateurs dans le design et l'architecture d'aujourd'hui ?

Ces créateurs font figure d'avant-gardistes ! Ils ont inventé, il y a soixante ans, des meubles que vous voyez partout aujourd'hui ! Et pourtant, à l'époque, la clientèle bourgeoise préférait les formes rassurantes et connues. Leurs solutions pour l'habitat étaient vraiment innovantes. Ils ont inventé

leur nouveau métier, celui de la pratique libérale de la conception d'objet que l'on appellera plus tard le design. On a longtemps mis à l'honneur l'autre génération du design, tout aussi importante, les modernistes, tels que Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Le Corbusier, dans les galeries et dans les musées. Cet engouement a fait de l'ombre à cette génération de designers des années 1950, tout comme les rééditions par ailleurs nécessaires... C'est la théorie de l'original toujours préférable, à mon sens, à la copie. Mon travail consiste aujourd'hui à identifier quelles étaient les meilleures pièces de l'époque, à les retrouver et les présenter au public. Ces meubles très beaux, très simples, séduisent non seulement les col-

lectionneurs pour leur rareté, mais aussi des amateurs qui ont envie de lignes élégantes et fonctionnelles. Nous faisons un important travail d'archives et nous redonnons de la qualité à ces pièces, en les restaurant de manière subtile pour leur donner une seconde vie. Très peu de modèles ont conservé leur tissu et leur garnissage d'origine intacts. Par ailleurs, les expositions que j'organise sont une façon de réhabiliter l'esprit de création de cette époque sans nostalgie, et de l'élever au rang d'une qualité et d'une envie dans l'architecture actuelle. C'est aussi une démonstration du lien existant entre architecture et design.

Galerie Pascal Cuisinier,
www.galeriepascalcuisinier.com
 01 43 54 34 61